

(4) Le Lycus, fleuve d'Asie. — Le Caique arrosait la Mysie. — L'Aménane, rivière de la Sicile, qui passe à Catane. — L'Anigre, rivière de l'Élide, dans le Péloponnèse.

(5) La fontaine de Clitorium était voisine de Clitorium, ville d'Arcadie.

(6) Les filles de Prætus furent frappées de folie par Bacchus, dont elles avaient méprisé le culte,

(7) Le Lynceste, fleuve de l'Épire.

(8) La ville du Soleil, ou Héliopolis, en Égypte.

(9) Il y a dans le texte :

Nec formidatis cervos includite pinnis.

Par *pinnis*, il faut entendre des bâtons où l'on avait attaché des plumes de différentes couleurs et que l'on faisait tourner aux yeux des cerfs, pour les épouvanter.

(10) Jupiter, pour punir Esculape d'avoir rendu la vie à Hippolyte, le frappa de sa foudre.

(11) Virbius vient de *vir*, homme, et de *bis*, deux fois.

(12) Pour la fable de Tagès, V. Cicéron, *de Divinatione*, II, 25.

(13) Les cornes étaient chez les anciens un symbole de force et de puissance.

(14) Par les mots *propiore loco*, il est impossible que l'oracle désigne Épidaure, évidemment plus éloigné

de Rome que Delphes. Il est plus naturel de penser qu'il fait allusion aux livres Sibyllins.

(15) Scylacée, ville du Brutium. — Amphise, ville de la Calabre.

(16) Le texte ne porte pas seulement *Ceraunia*, mais encore *Celennia*, et d'autres noms qui sont aussi inconnus les uns que les autres.

(17) Roméchium, lieu inconnu.

(18) Stabies, ville de Campanie.

(19) Le lentisque, arbrisseau qui fournit une espèce de vernis naturel.

(20) Minturne était environné de marais, dont les miasmes étaient fort dangereux.

(21) Énée avait déposé ses pénates à Lavinie, dans le temple de Pallas. — Castrum, ville du pays des Rutules.

(22) Juba est appelé *Cinyphius*, du nom d'un fleuve de l'Afrique.

(23) C'était un sinistre présage que de couper la partie supérieure du foie de la victime. V. Tite-Live, VIII, 9.

(24) V. *Iliade*, III, v. 580, et V. v. 555.

(25) Allusion à Sextus Pompée, fils du grand Pompée.

(26) Livie était grosse de Tibère lorsqu'elle fut enlevée à son mari par Auguste.

(27) Auguste avait consacré, dans son palais, un temple à Vesta, et un autre à Apollon.

LES FASTES

LIVRE PREMIER.

Je chanterai l'année romaine, ses divisions, leurs causes; je dirai quand les constellations apparaissent, quand elles descendent sous l'horizon. Accueillez cet ouvrage, Germanicus César (1), avec un sourire bienveillant: dirigez la course de mon timide navire; ne dédaignez pas un modeste hommage: ce livre se donne à vous; soyez-lui propice. J'exhumerai des antiques annales pour les faire passer devant vos yeux, et nos cérémonies religieuses et les événements qui ont signalé tels et tels jours; vous reconnaîtrez, parmi nos fêtes, celles qui sont pour votre famille l'objet d'un culte domestique; plus d'une fois vous lirez le nom de votre père, le nom de votre aïeul; et l'honneur qu'ils ont obtenu d'être inscrits dans nos fastes, un jour aussi vous l'obtiendrez, ainsi que Drusus votre frère (2).

Que d'autres célèbrent les exploits de César;

moi je parlerai des autels qu'il a élevés, des nouvelles solennités qu'il a instituées. Secondez mes efforts au milieu de ces chants, où doit éclater la gloire de vos ancêtres; chassez de mon cœur les craintes inquiètes: que j'espère en votre appui, et je me sentirai inspiré. Il ne faut qu'un de vos regards pour soutenir ou décourager mon génie. La page où j'ai tracé ces vers semble frissonner, dans l'attente du jugement d'un savant prince, comme si je l'envoyais au tribunal même du dieu de Claros. Nous avons senti en effet le charme tout-puissant de sa parole, quand il combattait avec les armes de l'éloquence pour des accusés tremblants, et, si un élan soudain l'emporte vers la poésie, nous savons en quels flots abondants sa verve s'épanche. Si je le puis donc, si les dieux le permettent, ô poète, laissez un poète vous remettre les rênes de son char, afin que, sous

Tempora eum causis Latium digesta per annum,
Lapsaque sub terras, orta que signa, canam.
Excipe pacato, Cæsar Germanice, vultu
Hoc opus; et timidæ dirige navis iter:
Officium levem non aversatus honorem,
In tibi devoto munere dexter ades.
Sacra recognosces Annalibus eruta prisceis;
Et quo sit merito quæque notata dies.
Invenies illic et festa domestica vobis:
Sæpe tibi pater est, sæpe legendus avus:
Quæque ferunt illi pictos signantia Fastos,
Tu quoque cum Druso præmia fratre feres.
Cæsaris arma canant alii; nos Cæsaris aras;

Et quoscumque sacris addidit ille dies.
Annue conanti per laudes ire tuorum;
Deque meo pavidos excute corde metus.
Da mihi te placidum; dederis in carmina vires:
Ingenium vultu statque caditque tuo.
Pagina iudicium docti subitura movetur
Principis, ut Clario missa legenda Deo.
Quæ sit enim culti facundia sensimus oris,
Civica pro trepidis quum tulit arma reis.
Scimus et, ad nostras quum se tulit impetus artes,
Ingenii currant flumina quanta tui.
Si licet, et fas est, vates rege vatis habenas:
Auspice te felix totus ut annus eat.

vos auspices, l'année romaine accomplisse heureusement sa révolution toute entière.

Lorsque le fondateur de Rome voulut régler la division du temps, il établit que l'on compterait deux fois cinq mois dans son année. On le voit, Romulus, tu connaissais mieux la guerre que l'astronomie : ta grande étude était de vaincre les peuples voisins. Pourtant, César, il est des raisons qui le persuadèrent, et son erreur même n'est pas sans excuses. Dix mois suffirent pour que l'enfant sorte du sein de sa mère ; Romulus pensa que cette même période de temps devait être la mesure de l'année. C'est aussi pendant dix mois que l'épouse, après la mort de son époux, porte, dans sa demeure solitaire, les tristes vêtements du veuvage ; ce fut la sans doute ce qui frappa l'esprit de Quirinus, vêtu de la trabée (5), quand il fixa pour ses peuples grossiers les divisions de l'année.

Le premier mois fut consacré à Mars, le second à Venus ; Romulus descendait de Venus, et Mars était son père. La vieillesse donna son nom au troisième, la jeunesse au quatrième ; les autres furent désignés chacun par le rang qu'ils occupaient. Numa, ne voulant pas laisser sans honneurs et Janus et les mânes des aïeux, augmenta le nombre des mois, et aux anciens il en ajouta deux autres.

J'exposerai maintenant la loi qui règle les jours ; car ils ne sont pas tous consacrés aux mêmes devoirs. Ils sont dits néfastes, quand les trois paroles sacramentelles (4) ne peuvent être prononcées dans les tribunaux ; fastes, quand la

justice suit son libre cours ; et ne croyez pas qu'un même jour ne puisse avoir qu'une distinction : tel est néfaste le matin, qui sera faste le soir ; en effet, dès qu'on a offert aux dieux les entrailles des victimes, la parole cesse d'être interdite, et le préteur recouvre le droit de rendre ses arrêts tout-puissants. Il est des jours de comices où le peuple vient remplir les enceintes du champ de Mars ; il est des jours de marché, qui reviennent quand le disque de la lune reparait pour la neuvième fois. Les Calendes romaines (5) sont consacrées au culte de Junon ; les ides (6) voient couler, devant les autels de Jupiter, le sang d'une belle et blanche brebis ; aucune divinité ne préside aux Nones (7). Le lendemain de tous ces jours, notez-le avec une attention religieuse, est marqué de couleur noire ; ce présage est tiré des événements de notre histoire : ce sont les jours où Rome, trahie par le sort des combats, a essayé de sanglantes défaites. Ceci s'applique à toute la série de nos fastes ; je le dis une fois, et je ne le répéterai plus, afin de ne pas rompre à chaque instant le fil de ce poème.

Janus paraît, et vous annonce une année heureuse, ô Germanicus ; c'est par son nom que j'inaugure mes chants. Dieu à double visage, c'est de toi que part l'année pour s'écouler sans bruit ; toi qui, sans tourner la tête, vois ce que nul autre dieu ne peut voir, montre-toi propice aux chefs dont l'active sollicitude donne le repos à l'Océan et la sécurité à la terre, qui nous prodigue ses trésors ; montre-

Tempora digereret quum conditor urbis, in anno
Constituit menses quinque bis esse suos.
Scilicet arma magis, quam sidera, Romule ; noras :
Curaque finitimos vincere major erat.
Est tamen et ratio, Cæsar, quæ moverit illum :
Erroremque suum quo tueatur, habet.
Quod satis est, utero matris dum prodeat infans ;
Hoc anno statuit temporis esse satis.
Per totidem menses a funere conjugis uxor
Sustinet in vidua tristia signa domo.
Hoc igitur vidit trabeati cura Quirini
Quum rudibus populis annua jura daret.
Martis erat primus mensis, Venerisque secundus
Hæc generis princeps, ipsius ille pater :
Tertius a senibus, juvenum de nomine quartus :
Quæ sequitur numero turba notata fuit.
At Numa nec Janum, nec avitas prælerit umbras,
Mensibus antiquis apposuitque duos.
Ne tamen ignores variorum jura dierum ;
Non habet officii Lucifer omnis idem.
Ile nefastus erit per quem tria verba silentur :

Fastus erit, per quem lege licebit agi.
Nen toto perstare die sua jura putaris ;
Qui jam fastus erit, mane nefastus erat.
Nam simul exta Deo data sunt, licet omnia fari,
Verbaque honoratus libera præter habet.
Est quoque, quo populum jus est includere septis :
Est quoque, qui nono semper ab orbe redit.
Vindicat Ausonias Junonis cura Kalendas :
Idibus alba Jovi grandior agna cadit :
Nonarum tutela Deo caret, omnibus istis,
Ne fallare cavè, proximus ater erit.
Omen ab eventu est : illis nam Roma diebus
Damna sub adverso tristia Marte tulit.
Hæc mihi dicta semel, totis hærentia Fastis,
Ne seriè rerum scindere cogar, erunt.
ECCË tibi faustum, Germanice, nuntiat annum ;
Inque meo primus carmine Janus adest.
Jane biceps, anni tacite labentis origo ;
Solutus de Superis qui tua terga vides ;
Dexter ades ducibus, quorum secutura labore
Otia terra ferax, otia pontus agit.

toi propice à tes sénateurs, au peuple de Quirinus, et, d'un signe, ouvre-nous les portes de ton magnifique sanctuaire. Un jour fortuné se lève ; silence et recueillement : une fête demande des paroles de fête. Plaideurs, laissez reposer nos oreilles ; trêve, trêve à vos criaileries insensées ! Reprends haleine, race à la langue envenimée ! voici que s'allument des feux dont l'air se parfume ; voici que pétillent, au foyer, le safran, la fleur de Cilicie ; l'éclat de la flamme est répété par l'or des temples, et se joue aux voûtes sacrées en clartés vacillantes. On monte à la roche tarpeienne en habits de fête, et le peuple veut que la blancheur de ses vêtements soit le symbole de cette solennité. Déjà les faisceaux marchent devant les nouveaux consuls ; de nouveaux magistrats se sont assis sur l'ivoire éclatant des chaises curules. Les jeunes taureaux qu'ont nourris les gras pâturages des Falisques présentent aux coups de la hache leur tête que le joug avait respectée. Salut, jour fortuné ! apporte-nous toujours d'heureux présages ; tu mérites les hommages d'un peuple roi ; Jupiter n'aperçoit rien qui n'appartienne à Rome, quand, du haut de l'Olympe, il contemple l'univers.

Mais comment parlerai-je de toi, Janus à double forme ? la Grèce n'a aucune divinité qui te ressemble. Dis-nous donc pourquoi, seul des

immortels, tu vois en même temps ce qui est devant toi et ce qui est derrière. Tandis que, mes tablettes à la main, je roulais ces questions dans mon esprit, une lumière éclatante se répandit dans ma demeure, et, soudain, je vis paraître devant moi le saint, le merveilleux, le double Janus ! Immobilité de stupeur, je sentis mes cheveux se dresser d'épouvante ; un froid subit glaça mon cœur. Le dieu, tenant dans sa main droite un bâton, une clef dans sa gauche, m'apostropha en ces termes : « Rassure-toi, chanteur laborieux des jours ; je vais répondre à tes demandes ; prête une oreille attentive à mes discours. Autrefois (car je suis chose antique), autrefois on m'appelait chaos ; tu vas voir à quelle époque lointaine remontent mes récits. Cet air diaphane et les trois autres éléments, le feu, l'eau, la terre se tenaient ensemble et ne faisaient qu'un tout ; mais ces natures hétérogènes n'ayant pu rester longtemps unies, brisèrent leurs liens et se disséminèrent dans l'espace. Le feu monta vers les régions supérieures, au-dessous se répandit l'air, au centre s'établirent la terre et les eaux ; c'est alors que, cessant d'être une masse informe et grossière, je repris le corps et la figure d'un dieu. Maintenant même, je garde quelques traces de cette confusion primitive : je suis le même par devant et par derrière ; mais il est une autre raison de cette singularité de ma fi-

Dexter ades patribusque tuis, populoque Quirini :
Et resera nutu candida templa tuo.
Prospera lux oritur : linguisque animisque favete ;
Nunc diceuda bono sunt bona verba die.
Lite vacent aures, insanaque protinus absint
Jurgia : differ opus, livida lingua, tuum.
Cernis, odoratis ut luceat ignibus æther ;
Et sonet accensis spica Cilissa focus ?
Flamma nitore suo templorum verberat aërum,
Et tremulum summa spargit in æde jubar.
Vestibus intactis Tarpeias itur in arces ;
Et populus festo concolor ipse suo est.
Jamque novi præeunt fascès ; nova purpura fulget ;
Et nova conspicuum pondera sentit ebur.
Colla rudes operum præbent ferienda juveni,
Quos aluit campis herba Falisca suis.
Jupiter, arce sua totum quum spectet in orbem,
Nil nisi Romanum, quod tueatur, habet.
Salve, læta dies, meliorque revertere semper,
A populo rerum digna potente coli.
Quem tamen esse Deum te dicam, Jane bififormis ?
Nam tibi par nullum Græcia numen habet.
Ede simul causam, cur de cœlestibus unus,

Sitque quod a tergo, sitque quod ante, vides.
Hæc ego quum sumtis agitare mente tabellis,
Lucidior visa est, quam fuit ante, domus.
Tum sacer, ancipiti mirandus imagine, Janus
Bina repens oculis obtulit ora meis.
Obstupui ; sensique metu riguisse capillos ;
Et gelidum subito frigore pectus erat.
Ille tenens dextra baculum, clavemque sinistra,
Edidit hos nobis ore priore sonos.
Disce, metuposito, vates operose dierum,
Quod petis, et voces percipe mente meas.
Me Chaos antiqui, nam res sum prisca, vocant.
Adspice, quam longi temporis acta canam.
Lucidus hic aer, et, quæ tria corpora restant,
Ignis, aquæ, tellus, unus acervus erant.
Ut semel hæc rerum secessit lite quarum,
Inque novas abiit massa soluta domos,
Flamma pett altam ; propior locus aera cepit :
Sederunt medio terra fretumque solo.
Tunc ego, qui fueram globus, et sine imagine moles,
In faciem redii, dignaque membra deo.
Nunc quoque, confusæ quondam nota parva figuræ
Ante quod est in me, postque videtur idem.

gure; en te l'apprenant, je t'apprendrai quel est mon pouvoir. Tout ce que tes yeux embrassent, les cieux, l'Océan, les nuages et la terre, c'est à ma main qu'il est donné de les fermer ou de les ouvrir; c'est à moi qu'on a confié la garde de cet univers immense; c'est moi qui le fais tourner sur ses gonds. Si je permets à la Paix de sortir de mon temple, asile où elle sommeille, les chemins s'aplanissent devant elle, et elle y marche en liberté; et, si je cesse de retenir la guerre sous d'inébranlables verroux, le monde est bouleversé, inondé de carnage. Je veille aux portes du ciel avec l'aimable cortège des Heures; Jupiter ne peut entrer ni sortir sans moi: c'est pour cela qu'on m'appelle Janus. Lorsque le prêtre dépose sur mes autels le gâteau fait avec les dons de Cérès, et le froment mêlé de sel, les noms sous lesquels il m'invoque pendant le sacrifice te feront sourire: tantôt c'est Patulcius, et tantôt Clusius (8), deux désignations qu'imagina la naïve antiquité pour correspondre à mes divers mystères. Tu connais ma puissance; je t'expliquerai maintenant ma figure, quoique déjà elle ne soit plus une énigme pour toi. Toute porte a deux faces, dont l'une regarde la rue et l'autre le lare domestique; assis près du seuil de vos maisons, le portier voit entrer et sortir: portier de l'habitation des dieux, j'ai les yeux à la fois sur l'orient et sur l'occident; le visage d'Hécate

Accipe, quæsitæ quæ causa sit altera formæ;
Hanc simul ut noris, officiumque meum.
Quidquid ubique vides, cælum, mare, nubila, terras;
Omnia sunt nostra clausa patentque manu.
Me penes est unum vasti custodia mundi:
Et jus vertendi cardinis omne meum est.
Quum libuit Pacem placidis emittere tectis;
Libera perpetuas ambulat illa vias.
Sanguine letifero totus misceretur orbis,
Ni teneant rigidæ condita bella seræ.
Præsideo foribus cœli cum mitibus Horis:
It, redit officio Jupiter ipse meo:
Inde vocor Janus: cui quum Cereale sacerdos
Imponit libum, mixtaque farra sali;
Nomina ridebis: modo namque Patulcius idem,
Et modo sacrificio Clusius ore vocor.
Scilicet alterno valuit rudis illa vetustas
Nomine diversas significare viçes.
Vis mea narrata est: causam nunc discite figuræ.
Jam tamen hanc aliqua tu quoque parte vides.
Omnis habet geminas, hinc atque hinc, janua frontes;
E quibus hæc populum spectat, at illa Larem.
Utque sedens vester primi prope limina tecti
Janitor, egressus introitusque videt;

fait face à trois côtés pour veiller sur les trois voies qui divisent nos carrefours; de même, de peur qu'en tournant la tête je ne perde des moments précieux, il m'a été donné de voir sans bouger, en même temps, et devant et derrière. »

Il se tut, et ses traits me disaient que, si je lui adressais de nouvelles demandes, il ne refuserait pas de me satisfaire; enhardi, et délivré de ma première frayeur, je lui rendis grâces, et je prononçai ce peu de mots les yeux baissés vers la terre: « Dites-moi, ô Janus, pourquoi l'année s'ouvre par l'hiver, quand il serait si naturel qu'elle recommençât avec le printemps. Alors tout fleurit; c'est partout comme un autre âge qui s'annonce: le bourgeon se hâte d'éclorre sur le sarment gonflé de sève; l'arbre cache sa nudité sous son nouveau feuillage; le grain germe et l'herbe s'élève jusqu'à la hauteur des sillons; l'air attiédi résonne du chant des oiseaux; les troupeaux bondissent dans la prairie. Alors le soleil est bienfaisant, l'hirondelle se montre après une longue absence, et façonne son nid d'argile sous la poutre de nos toits; alors le sol est rendu à la culture, et se renouvelle sous la charrue. Comment ne pas reconnaître à tous ces signes la véritable renaissance de l'année? » A ma longue question le dieu fit sans délai cette brève réponse: « C'est en hiver que le soleil commence et achève son

Sic ego prospicio, cœlestis janitor aulae,
Eoas partes, Hesperiasque simul.
Ora vides Hecates in tres vergentia partes,
Servet ut in ternas compita secta vias.
Et mihi, ne flexu cervicis tempora perdam,
Cernere non moto corpore bina licet.
Dixerat: et vultu, si plura requirere vellem,
Se mihi difficilem non fore fassus erat.
Sumsi animum, gratesque Deo non territus egi:
Verbaque sum spectans pauca locutus humum.
Dic, age, frigoribus quare novus incipit annus,
Qui melius per ver incipiendus erat?
Omnia tunc florent: tunc est nova temporis ætas;
Et nova de gravido palmitis gemma tumet;
Et modo formatis amicitur frondibus arbos;
Prodit et in summum seminis herba solum;
Et tepidum volucres concentibus aera mulcent;
Ludit et in pratis luxuriatque pecus.
Tum blandi soles; ignotaque prodit hirundo;
Et luteum celsa sub trabe fingit opus.
Tum patitur cultus ager, et renovatur aratro:
Hæc anni novitas jure vocanda fuit.
Quæsieram multis; non multis ille moratus,
Contulit in versus sic sua verba duos: 464

cours: Phébus et l'année doivent repartir ensemble. »

Je m'étonnais ensuite que les tribunaux ne fussent pas fermés à ce premier jour: « En voici la cause, me dit Janus: je n'ai pas voulu que les affaires fussent alors suspendues, de peur qu'après un tel début, l'année entière ne s'écoulat dans l'oisiveté; aussi chaque ouvrier met-il la main à son métier et prélude à ses travaux ordinaires. » — « Pourquoi, repris-je, offrant un sacrifice à d'autres dieux, dois-je pourtant commencer par offrir à vous-même et l'encens et le vin? » — « Afin que, gardien des célestes demeures, je ménage à tes prières un accès facile vers chaque divinité. » — « Pourquoi, au jour de vos Calendes, ces souhaits de bonheur, ces paroles bienveillantes, que nous échangeons entre nous? » — Alors, s'appuyant sur le bâton que tenait sa main droite, « Un présage, dit-il, est attaché au commencement de toute chose; toute première parole est écoutée avec une attention craintive; c'est l'oiseau aperçu le premier qui fait loi pour l'augure. Les temples viennent de s'ouvrir; les dieux prêtent l'oreille; aucune des prières que prononce la bouche des mortels n'est perdue, chaque syllabe en retentit aux cieux. »

Janus avait déjà fini, mais je ne gardai pas longtemps le silence, et ma voix se mêlant presque aux derniers accents de la sienne: « Que signifient, lui dis-je, les dattes, les figues ridées,

le miel blanc dans un vase blanc, que les Romains s'offrent alors? » — « Cesont autant de présages; on souhaite par là que l'agréable saveur du présent se retrouve dans la destinée, et que l'année, dans son cours, soit exempte de toute amertume. » — « Je comprends le sens de ces emblèmes. Mais pourquoi des cadeaux en argent? Je voudrais ne rien ignorer de ce qui se rattache à votre fête. » — le dieu sourit: « O que tu connais mal ton siècle, si tu crois l'argent moins doux à recevoir que le miel! A peine aurais-je trouvé, sous le règne de Saturne, un homme pour qui le gain fût sans charmes; le temps n'a fait qu'accroître cette passion des richesses, qui maintenant est à son comble; il n'est plus de limites qu'elle puisse dépasser. L'or a plus de prix aujourd'hui qu'à ces âges reculés, où le peuple était pauvre, où Rome ne faisait que de naître, alors que Quirinus, le fils de Mars, n'avait pour palais qu'une cabane, et que les joncs du fleuve formaient sa couche grossière. A peine Jupiter tenait-il tout entier dans son temple étroit, et la foudre qu'il tenait dans sa main était d'argile; des branches d'arbres verts suffisaient à parer ce Capitole, où étincellent maintenant des pierres précieuses; le sénateur faisait paître lui-même ses brebis, ou ne rougissait pas de goûter sur la paille un sommeil paisible, et de se faire un oreiller de foin. Le consul quittait la charrue pour dicter des lois au peuple; et c'eût été un crime que de posséder une feuille d'argent,

Bruma novi prima est, veterisque novissima solis:
Principium capiunt Phœbus et annus idem.
Post ea mirabar, cur non sine litibus esset
Prima dies: Causam percipe, Janus ait.
Tempora commisi nascentia rebus agendis,
Totus ab auspicio ne foret annus iners.
Quisque suas artes ob idem delibat agendo:
Nec plus quam solitum testificatur opus.
Mox ego: Cur, quamvis aliorum numina placem,
Jane, tibi primo tura merumque fero?
Ut per me possis aditum, qui limina servo.
Ad quoscumque velim prorsus habere Deos.
At cur læta tuis dicuntur verba Kalendis;
Et damus alternas, accipimusque preces?
Tum Deus incumbens baculo, quem dextra gerebat:
Omina principiis, inquit, inesse solent.
Ad primam vocem timidas advertitis aures:
Et visam primum consulit augur avem.
Templa patent, auresque Deum: nec lingua caducas
Concipit illa preces, dictaque pondus habent.
Desierat paucis: nec longa silentia feci;
Sed tetigi verbis ultima verba meis:
Quid vult palma sibi rugosaque carica, dixi,

Et data sub niveo candida mella cado?
Omen, ait, causa est, ut res sapor ille sequatur,
Et peragat cœptum dulcis ut annus iter.
Dulcia cur dentur, video: stipis adjice causam,
Pars mihi de festo ne labet ulla tuo.
Risit, et, O quam te fallunt tua sæcula, dixit,
Qui stipe mel sumta dulcius esse putes!
Vix ego Saturno quemquam regnante videbam,
Cujus non animo dulcia lucra forent.
Tempore crevit amor, qui nunc est summus, habendi:
Vix ultra, quo jam progrediatur, habet.
Pluris opes nunc sunt, quam prisca temporis annis;
Dum populus pauper, dum nova Roma fuit;
Dum casa Martigenam capiebat parva Quirinum,
Et dabat exiguum fluminis ulva torum.
Jupiter angusta vix totus stabat in æde;
Inque Jovis dextra fictile fulmen erat
Fronibus ornabant; quæ nunc Capitolia gemmis,
Pascobatque suas ipse senator oves.
Nec pudor in stipula placidam cepisse quietem,
Nec fœnum capiti supposuisse, fuit.
Jura dabat populisposito modo consul aratro,
Et levis argenti lamina crimen erat. 208

Mais quand la Fortune du lieu eut levé la tête, quand Rome, dans sa puissance, atteignit les cieux, on vit croître à la fois les richesses et la cupidité; plus on a, plus on désire. C'est à qui amassera pour prodiguer, c'est à qui amassera pour combler le vide de ses prodigalités; et ces vicissitudes mêmes deviennent l'aliment d'une passion toujours renaissante. Ainsi dans cette maladie où le ventre se gonfle d'eaux intérieurement épanchées, plus on a bu, plus on veut boire encore. Aujourd'hui l'or seul a du prix: l'or donne les honneurs, donne les amis; rien pour celui qui est pauvre. Tu me demanderas peut-être si une pièce de monnaie est d'un bon augure, et pourquoi mes mains reçoivent avec plaisir l'airain antique? C'était l'airain qu'on m'offrait jadis; mais maintenant l'or est un plus heureux présage; l'ancien métal est vaincu, et c'est le nouveau qu'on lui préfère. Nous nous trouvons aussi très bien, nous autres, des temples d'or, tout en approuvant la simplicité des premiers âges; la magnificence rehausse le culte des dieux. Nous rendons justice au passé, mais nous profitons du présent. D'ailleurs chacun peut adopter à son gré l'un ou l'autre usage.

Janus avait cessé de m'instruire; du ton respectueux que j'avais conservé jusqu'alors, j'adressai ces mots au dieu porte-clef: « Vous m'avez beaucoup appris déjà, et pourtant je ne sais pas encore pourquoi, sur les pièces d'airain, on voit gravé d'un côté un vaisseau, de l'autre une

figure à deux têtes. — Tu pourrais, dit-il, me reconnaître dans cette double image, si la vétusté n'en avait altéré les traits. Quant à l'explication du navire, la voici: Le dieu qu'on représente armé d'une faux, chassé par Jupiter du ciel, son empire, avait déjà erré dans tout l'univers, quand son vaisseau entra dans le fleuve de l'Étrurie. C'est dans ces contrées que je me rappelle lui avoir donné asile; c'est pourquoi, longtemps, elles portèrent le nom de Saturne, et le nom de Latium exprime également qu'un dieu était venu s'y cacher. La pieuse postérité grava un navire sur sa monnaie, pour consacrer le souvenir de l'hospitalité qu'un dieu avait reçue dans le pays. J'ai occupé moi-même aussi la rive gauche du Tibre, qu'il rase paisiblement de son onde sablonneuse. Là, où maintenant tu vois Rome, s'élevait une forêt vierge; et ce petit coin de terre, réservé à de si hautes destinées, nourrissait à peine quelques bœufs. J'avais fixé mon séjour sur la colline que ce siècle religieux a désignée par mon nom, en l'appelant Janicule. Je régnais alors que la terre supportait encore les dieux, et qu'ils pouvaient habiter au milieu des mortels. Les crimes de la race humaine n'avaient pas encore fait fuir la justice; de toutes les divinités, elle fut la dernière à s'éloigner. Ce n'était point alors la force ni la crainte du châtement qui contenaient les peuples, mais la honte seule de mal faire, et tous suivaient sans trouble les simples lois de l'équité. Je n'avais rien à démé-

At postquam Fortuna loci caput extulit hujus,
Et tetigit summos vertice Roma Deos;
Creverunt et opes, et opum furiosa cupido;
Et, quum possideant plurima, plura volunt.
Quarere ut absumant, absumta requirere certant;
Atque ipsæ vitis sunt alimenta vices.
Sic, quibus intumuit suffusa venter ab unda,
Quo plus sunt potæ, plus sitiuntur aquæ.
In pretio pretium nunc est: dat census honores;
Census amicitias: pauper ubique jacet.
Tu tamen, auspiciam si sit stipis utile, quæris,
Curque juvent nostras æra vetusta manus:
Æra dabant olim; melius nunc omen in auro est:
Victaque concedit prisca moneta novæ.
Nos quoque templa juvant, quamvis antiqua probemus,
Aurea; majestas convenit ista Deo.
Laudamus veteres, sed nostris utimur annis:
Mos tamen est æque dignus uterque coli.
Finierat monitus: placidis ita rursus, ut ante,
Clavigerum verbis alloquor ipse Deum:
Multa quidem didici: sed cur navalis in ære
Altera signata est, altera forma biceps?

Noscere me duplici posses in imagine, dixit;
Ni vetus ipsa dies extenuaret opus.
Causa ratis superest: Tuscum rate venit in amnem
Ante pererrato falcifer orbe Deus.
Hac ego Saturnum memini tellure receptum:
Coelitis regnis ab Jove pulsus erat.
Inde diu genti mansit Saturnia nomen:
Dicta quoque est Latium terra, latente Deo.
At bona posteritas puppim servavit in ære,
Hospitis adventum testificata Dei.
Ipse solum colui; cujus placidissima lævum
Radit arenosi Tibridis unda latus.
Hic, ubi nunc Roma est, incædua sylva virebat;
Tantaque res paucis pascua bubus erat.
Arx mea collis erat, quem cultrix nomine nostro
Nuncupat hæc ætas, Janiculumque vocat.
Tunc ego regnabam, patiens quum terra Deorum
Esset, et humanis numina mixta locis.
Nondum Justitiam facinus mortale fugarat;
Ultima de superis illa reliquit humum:
Proque metu populum sine vi pudor ipse regabat:
Nullus erat justis reddere jura labor.

252

ler avec la guerre; je maintenais la paix; je veillais sur les portes; et il ajouta, en montrant sa clé: «voilà mes armes.» Le dieu se taisait; ma bouche alors s'ouvrit, et mes paroles provoquèrent de nouveau les siennes: «Pourquoi, de tous les temples qui te sont consacrés, celui qui touche à deux Forums (9) est-il le seul où l'on adore ton image?» Le dieu, caressant d'une main la barbe qui descend sur sa poitrine, me raconta aussitôt la guerre de Tatius, descendant d'OEbalus; comment une gardienne perfide, séduite par des bracelets d'or, avait montré le chemin de la citadelle au chef des Sabins. Alors, comme aujourd'hui, existait cette pente rapide par laquelle vous descendez, du Capitole, dans la vallée et du côté des places publiques. Déjà ils étaient arrivés à la porte dont Junon, pour vous perdre, avait enlevé les serrures; n'osant engager une lutte contre cette auguste déesse, je tirai parti de mes attributions pour déjouer ses projets à mon tour. C'est à moi qu'il appartient d'ouvrir un passage aux fontaines, je l'ouvris; je fis jaillir les eaux en nappes soudaines, après avoir eu soin d'embraser du soufre sous la source glacée, afin que ce torrent bouillonnant fermât le chemin à Tatius. La ruse réussit, les Sabins furent repoussés. Le danger une fois passé, le lieu reprit sa forme première; ce fut là qu'on m'éleva un petit temple et qu'on me dressa un petit autel où la flamme sacrée consume le froment et les

gâteaux. — «Mais pourquoi vous cacher pendant la paix, et sortir de votre retraite au cliquetis des armes?» — Je reçus aussitôt cette réponse: «Pour que le peuple, parti pour la guerre, ne rencontre aucun obstacle à son retour, les serrures tombent, et ma porte s'ouvre toute entière; la guerre terminée, je ferme mon temple, pour que la paix ne trouve aucune issue, et il en sera longtemps ainsi, grâce au nom redouté des Césars.»

Il dit, et, portant ses regards dans des directions différentes, il embrasse d'un coup d'œil ce qui se passait sur la terre. La paix régnait, et déjà le Rhin (10), ô Germanicus, vous avait vu conquérir les honneurs du triomphe, par la soumission de ses ondes rebelles. Faites, Janus, que nous conservions éternellement la paix et les héros qui nous la donnent. Que celui à qui nous devons un bien si précieux veille à jamais sur son ouvrage.

Voici maintenant ce qu'il m'a été permis de lire dans les Fastes mêmes. En ce jour, nos pères consacrèrent deux temples. L'île que le Tibre entoure de ses deux bras reçut Esculape, né de Phébus et de la nymphe Coronis; Jupiter y réside aussi, et dans ce séjour, que les deux divinités se partagent, le temple de l'aïeul et celui du petit-fils s'élèvent à côté l'un de l'autre.

Mais qui m'empêche de chanter les étoiles, leur lever, leur coucher? C'est une tâche que j'ai promise aussi d'accomplir. Heureux les es-

Nil mihi cum bello: pacem postesque tuebar:
Et clavem ostendens, Hæc ait, arma gero.
Presserat ora Deus: tunc sic nostra ora resolvo,
Voce mea voces eliciente Dei:
Quum tot sint Jani, cur stas saceratus in uno,
Hic ubi juncta foris templa duobus habes?
Ille manu mulcens propexam ad pectora barbam,
Protinus OEbalii rettulit arma Titi:
Utque levis custos, armillis capta Sabinis,
Ad summæ Tatiæ duxerit arcis iter:
Inde, velut nunc est, per quem descenditis, inquit,
Arduus in valles et fora clivus erat.
Et jam contigerat portam, Saturnia cujus
Demserat appositæ insidiosa seras.
Cum tanto veritus committere numine pugnam,
Ipse meæ movi callidus artis opus,
Oraq, qua pollens ope sum, fontana reclusi;
Sumque repentinas ejaculatus aquas.
Ante tamen gelidis subjeci sulphura venis,
Clauderet ut Tatio fervidus humor iter.
Cujus ut utilitas pulsus percepta Sabinis;
Quæque fuit, tuto reddita forma loco est.

Ara mihi posita est, parvo conjuncta sacello:
Hæc adolet flammis cum strue farra suis.
At cur pace lates, motisque recluderis armis
Nec mora, quæsitæ reddita causa mihi:
Ut populo reditus pateant ad bella profecto,
Tota patet demta janua nostra sera.
Pace fores obdo, ne qua discedere possit:
Cæsareoque diu nomine clausus ero.
Dixit: et attollens oculos diversa tuentes,
Adspexit toto quidquid in orbe fuit.
Pax erat; et vestri, Germanice, causa triumphæ
Tradiderat famulas jam tibi Rhenus aquas:
Jane, face æternos Pacem Pacisque ministros:
Neve suum præsta deserat auctor opus.
Quod tamen ex ipsis licuit mihi discere Fastis,
Sacrare patres hæc duo templa die.
Accepti Phœbo Nymphaque Coronide natum
Insula, dividua quam premit amnis aqua.
Jupiter in parte est: cepit locus unus utrumque:
Junctaque sunt magno templa nepotis avo.
QUID vetat et stellas, ut quæque oriturque caditque,
Dicere? promissi pars fuit ista mei.

298

prits qui, les premiers, s'inquièrent de cette science, jaloux de pénétrer jusque dans la demeure des dieux. Sans doute, en même temps qu'ils détournent leurs regards de cette fange terrestre, ils perdaient de vue aussi les passions humaines. Rien n'arrêta l'essor de ces âmes sublimes, ni Vénus, ni le vin, ni les travaux du barreau, ni les fatigues de la guerre; l'ambition mobile, la gloire aux attraites menteurs, la soif de l'or n'ont pu les séduire; ils ont rapproché de mes yeux les astres si éloignés de la terre, et la voûte éthérée est devenue la conquête de leur génie. C'est ainsi qu'on atteint les cieux, et non pas en entassant l'Ossa sur l'Olympe, et en faisant toucher aux étoiles la cime du Pélion.

Nous aussi, guidés par ces illustres devanciers, nous voulons mesurer les cieux et placer sous chaque signe le jour qui lui correspond. A la troisième nuit qui précède les Nones, quand les gouttes de la rosée céleste auront humecté la terre, vous chercherez en vain à découvrir le cancer aux huit pattes: il s'est plongé dans les mers du couchant. Voici les Nones. Des torrents de pluie, tombant du noir séjour des nuages, t'annoncent le lever de la Lyre; quatre jours après, viennent les Agonales: on sacrifie à Janus. C'est de toi sans doute que cette fête a reçu son nom, ministre des autels, qui immoles la victime offerte aux dieux; lorsque, relevant tes vêtements, tu t'apprêtes à rougir d'un sang

fumant le couteau sacré. « Frapperai-je? » (11) dis-tu; et tu frappes seulement quand l'ordre est donné. D'autres, remarquant que la victime ne se présente pas spontanément, mais qu'on la conduit à l'autel, font dériver ce nom de cette action même; d'autres pensent que les Agonales s'appelaient agnales chez nos pères, et retranchent une lettre dans le mot; enfin, agonia n'exprimerait-il pas la frayeur (12) qui saisit l'animal, quand, à travers l'eau des bassins, il voit briller le fer qui va lui donner la mort? Selon quelques-uns, ce jour porterait le nom grec des jeux auxquels se livraient nos ancêtres. Troupeau, dans le vieux langage, se disait agonia, et je ne reconnais pour vraie que cette dernière étymologie. Ce qui n'est pas moins certain, c'est que le roi des sacrifices doit immoler aux dieux, non la brebis à la toison épaisse, mais le bélier, son époux; l'animal qui tombe sous une main victorieuse s'appelle *victim*, et *hostie* quand une agression *hostile* vient d'être repoussée. Jadis, avec un peu de froment et quelques grains d'un sel brillant et pur, l'homme se conciliait la bienveillance des dieux. Un vaisseau étranger n'avait pas encore traversé les mers pour nous apporter les pleurs de la myrrhe; l'Euphrate ne nous avait pas encore envoyé l'encens, ni l'Inde la plante du costus (15); on ne connaissait pas le safran aux filaments empourprés; on ne voyait fumer sur les autels que l'herbe sabine et le laurier qui

Felices animos, quibus hæc cognoscere primis,
Inque domos superas scandere cura fuit!
Credibile est illos pariter vitisque locisque
Altius humanis exseruisse caput.
Non Venus et vinum sublimia pectora fregit,
Officiumve fori, militiæve labor:
Nec levis ambitio, perfusaque gloria fuco,
Magnarumve fames sollicitavit opum.
Admovere oculis distantia sidera terris,
Ætheraque ingenio supposuere suo.
Sic petitur cælum: non, ut ferat Ossan Olympus,
Summaque Peliaçus sidera tangat apex.
Nos quoque sub ducibus cælum metabimur illis,
Ponemusque suos ad stata signa dies.
ERGO ubi nox aderit venturis tertia Nonis,
Sparsaque cælesti rore madebit humus:
Oetipedis frustra quærantur brachia Cancræ;
Præceps occiduas ille subivit aquas.
INSTITERINT Nonæ: missi tibi nubibus atris
Signa dabunt imbres, exoriente Lyra.
QUATUOR adde dies ductis ex ordine Nonis;
Janus Agonali luce piandus erit.
Nominis esse potes succinctus causa minister,

Hostia cœlitibus quo feriente cadit;
Qui calido strictos tincturus sanguine cultros,
Semper, Agone? rogas; nec, nisi jussus, agis.
Pars, quia non veniant pecudes, sed agantur, ab actu
Nomen Agonale credit habere diem.
Pars putat hoc festum prisca Agnalia dictum;
Una sit ut proprio litera demta loco.
An, quia prævisos in aqua timet hostia cultros,
A pecoris lux est ista notata metu?
Pars etiam, fieri solitis ætate priorum
Nomina de ludis Graia tulisse diem.
Et pecus antiquus dicebat Agonia sermo;
Veraque judicio est ultima causa meo.
Utque ea nunc certa est, ita rex placare sacrorum
Numina lanigeræ conjugæ debet ovis.
Victima, quæ dextra cecidit victrix, vocatur:
Hostibus amotis hostia nomen habet.
Ante, Deos homini quod conciliare valeret,
Far erat, et puri lucida mica salis.
Nondum pertulerat lacrymatas cortice myrrhas
Acta per æquoreas hospita navis aquas.
Tura nec Euphrates, nec miserat India costum,
Nec fuerant rubri cognita fila croci.

pétille en brûlant. Il était riche celui qui pouvait ajouter quelques violettes aux fleurs des champs tressées en couronne; et le fer qui ouvre maintenant les flancs du taureau était alors sans emploi dans les sacrifices. Cérès, la première, vit couler avec plaisir le sang de la truie avide, justement punie de mort pour avoir détruit, dans leur germe, les trésors de la moisson. La déesse, au retour du printemps, avait vu la bête aux rudes soies déterrânt la semence, gonflée déjà d'un suc laiteux; la vengeance avait suivi le crime. Ce terrible exemple ne devait-il pas t'apprendre, ô bouc, à respecter les sarments? Quelqu'un l'aperçoit mordant à belles dents la vigne, et l'indignation lui arrache ces paroles: « Bouc, tu as rongé la vigne, mais elle ne laissera pas de produire une liqueur qui te sera versée sur les cornes au pied des autels! » La menace s'accomplit, et les cornes du bouc sont arrosées de vin avant qu'on ne te l'immole, ô Bacchus, en expiation de son attentat. Ainsi, le bouc et la truie portent la peine de leur crime; mais le bœuf, qu'avait-il fait? et vous paisibles brebis? Aristée pleurait: il avait vu ses abeilles périr jusqu'à la dernière, et les rayons rester inachevés dans la ruche déserte; sa mère, nymphe des eaux, essayait de le consoler dans sa douleur, et telles furent les dernières paroles qu'elle lui adressa: « Sèche tes larmes, ô mon fils! Protée te rendra ce que tu regrettes, et cette perte

qui t'afflige, il saura la réparer; mais pour qu'il ne se joue pas de tes efforts en changeant de figure, attache fortement ses deux mains. » Le jeune homme arrive jusqu'au devin, et, tandis que le vieil habitant des ondes s'abandonne au sommeil, ses bras sont enchaînés. D'abord il appelle son art à son secours: il essaie de vingt métamorphoses; enfin, dompté par les liens qui le retiennent, il reparait sous sa première forme, et secouant sa tête humide, sa barbe azurée: « Tu veux savoir, dit-il, comment tes abeilles te seront rendues: immole un taureau, couvre son corps de terre, et ce que tu demandes, ce taureau te le donnera. » Le berger obéit; bientôt de nouveaux essaims s'échappent, en bourdonnant, des entrailles putréfiées de la victime: une seule mort a enfanté mille vies.

Pour la brebis, un arrêt fatal la condamne: elle a osé brouter la verveine qu'une vieille avait coutume de cueillir pour les divinités rustiques. Quel animal pourra se croire en sûreté si la brebis qui nous donne la laine, et le bœuf qui laboure la terre, doivent aller au temple recevoir le coup mortel? Le Perse immole un cheval au radieux Hypérion (14); ce dieu rapide ne voudrait pas d'une victime à la marche tardive. La biche, qui fut une fois offerte à Diane à la place d'une jeune fille, tombe maintenant encore, quoiqu'il n'y ait plus de jeune fille à sauver. J'ai vu les Sapéens (15) et les

Ara dabat fumos, herbis contenta Sabinis,
Et non exiguo laurus adusta sono,
Si quis erat, factis prati de flore coronis
Qui posset violas addere, dives erat.
Hic, qui nunc aperit percussi viscera tauri,
In sacris nullum culter habebat opus.
Prima Ceres avidæ gavisæ est sanguine porcæ,
Ultra suas merita cæde nocentis opes.
Nam sata, vere novo teneris lactentia succis,
Eruta setigeræ comperit ore suis.
Sus dederat pœnas; exemplo territus hujus
Palmite debueras abstinuisse, caper.
Quem spectans aliquis dentes in vite prementem,
Talia non tacito dicta dolore dedit:
Rode, caper, vitem: tamen hinc quum stabis ad aram,
In tua quod spargi cornua possit, erit.
Verba fides sequitur: noxæ tibi deditus hostis
Spargitur affuso cornua, Bacche, mero.
Culpa sui nocuit: nocuit quoque culpa capellæ.
Quid bos, quid placidæ commeruistis oves?
Flebat Aristæus, quod apes cum stirpe necatas
Viderat inceptos destituisse favos.
Cærulea quem genitrix ægre solata dolentem,

Addit hæc dictis ultima verba suis:
Siste, puer, lacrymas: Proteus tua damna levabit;
Quoque modo repares, quæ periere, dabit,
Decipiat ne te versis tamen ille figuris;
Impediant geminas vincula firma manus.
Pervenit ad vatem juvenis: resolutaque somno
Alligat æquorei brachia capta senis.
Ille sua faciem transformis adulterat arte;
Mox domitus vinculis in sua membra redit:
Oraqæ cærulea tollens rorantia barba,
Qua, dixit, repares arte, requiris, apes?
Obrue mactati corpus tellure juveni:
Quod petis a nobis, obrutus ille dabit.
Jussa facit pastor: fervent examina putri
De bove: mille animas una necata dedit.
Pascit ovem fatum: verbenas improba carpsit,
Quas pia Dis ruris ferre solebat anus.
Quid tuti superest, animam quum ponat in aris
Lanigerumque pecus, ruricolæque boves?
Placat equo Persis radiis Hyperiona cinctum,
Ne detur celeri victima tarda Deo.
Quod semel est triplici pro virgine cæsa Dianæ,
Nunc quoque pro nulla virgine cerva cadit.